

Fe**ST**IVAL
d'**A**U**T**OM**NE**
à
PAR**I**S 19**88**

FEDOR ABRAMOV
FRÈRES ET SOEURS
LEO DODINE

OPERA-COMIQUE
DU 20 AU 23 OCTOBRE 1988

FRÈRES ET SŒURS

version scénique

1^{re} partie : Rencontres et séparations

2^e partie : Routes et croisements

Texte	Fédor Abramov-Lauréat de la prime d'Etat de l'URSS
Adaptation scénique	Léo Dodine, Arkady Katzmane, Sergueï Bekhterev
Mise en scène	Léo Dodine
Décor	Edouard Kotcherguine-Artiste émérite de l'URSS-Lauréat de primes d'Etat de l'URSS
Collaboration à la mise en scène	Roman Smirnov, Sergueï Bekhterev
Costumes	Inna Gabai
Pédagogues-répétiteurs	Valéry Galendéev, Galina Kanaoune
Assistante à la mise en scène	Olga Dazidenko
Directeur technique	Alexei Porai-Kochitz
Lumière	Oleg Kozlov, Ekaterina Doroféeva
Son	Boris Freidzone
Accessoires	Ioulia Zverlina
Montage du décor	Vadim Kamichane
Avec	
Tatiana B. Chestakova	Antissa Petrovna Minina, président du kolkhoze "Nouvelle Vie"
Mikhaïl I. Samotchko, artiste émérite de la RSFSR	Denis Kharitonovitch Perchine, président du kolkhoze "Nouvelle Vie"
Nikolaï G. Lavrov, artiste émérite de la RSFSR	Ivan Dmitrievitch Loukachine, président du kolkhoze "Nouvelle Vie"
Sergueï S. Bekhterev	Gavrila Andréevitch Ganitchev, délégué du district
Piotr M. Semak	Mikhaïl Priasline
Nina A. Séménova	Anna, sa mère
Natalia A. Akimova	Lizaveta ses sœurs
Tania Popova	Tatiana
Igor Toupikine	Petika ses frères
Evguény Cheïdé	Grichka
Sergueï A. Vlassov	Egorcha
Natalia A. Fomenko	Varvara Iniakhina
Vladimir I. Artémov	Grigory Minine
Igor Ju. Ivanov	Piotr Jitov
Alla N. Séménichina	Oléna, sa femme
Anatoly A. Kolibianov	Ilia Maksimovitch Nétésov
Galina I. Filimonova	Maria, sa femme
Natacha Sokolova	Valentina, leur fille
Felix P. Raévsky	Trofim Lobanov
Lidia V. Goriaïnova	Pélaguëa, sa femme
Alexandra V. Kojevnikova	Avdotia
Marina P. Gridassova	Tatiana
Vladimir L. Zakhariév	Timofei Lobanov, leur fils
Eléna I. Vasilieva	Anisia, sa femme
Irina S. Séléznova	Alexandra Dourinina, sa sœur
Lidia G. Kouzmina	Raétchka Klévakina
Bronislava K. Proskournina	Daria Kropotova
Svetlana V. Grigorieva, artiste émérite de la RSFSR	Marfa Répichnaïa
Evguénia A. Barkane	
Irina V. Nikoulina	Pavla Tougoloukova
Vladimir I. Artémov	Polina Tchougaéva
Mikhaïl I. Samotchko, artiste émérite de la RSFSR	Anatoly Tchougaév (Tchougaretti), son époux
Boris L. Babintsev	Filia-Pétoukh
Sergueï V. Kozirev	
Vladimir A. Sémitchev	Ignate Baév
Igor B. Skliar	Sofron-moudry
Sergueï V. Koziriev	Mitenka-malichnia
	Ioura
	Le père

Traduction simultanée. Texte français de Monique Slodzian

Lecteurs : Sylvie Adam, Frédéric Jamain

Production du Théâtre Maly de Leningrad

Présentée en France par le Festival d'Automne à Paris

avec le concours de l'Union Théâtrale de l'URSS, l'Association Française d'Action Artistique et Yves Saint Laurent

FRÈRES ET SOEURS

ACTE 1

La pièce commence avec le discours de Staline du 3 juillet 41 dans lequel il s'adresse au peuple soviétique dans ces termes : "Frères et sœurs consacrez-vous à la victoire sur l'ennemi, faites tout ce que vous pouvez pour écraser l'ennemi, le nazisme allemand".

Les extraits de film qui suivent ce discours rappellent ce que furent la dernière guerre et la victoire du peuple soviétique.

Nous sommes à Pékachino, village du Nord de la Russie, au printemps 1945, le premier printemps après la guerre. Les femmes, les infirmes et les enfants sont sur la rive du fleuve et saluent l'arrivée du premier vapeur depuis la guerre, mais aussi celle du printemps.

L'un des villageois remarque un canot couvert de foin sur la rivière. Ce sont deux jeunes garçons qui reviennent de la forêt où ils ont passé l'hiver à travailler. Tout le monde est heureux du retour de Mikhaïl et Egorcha, la plus heureuse étant Anfissa Minina, le chef du kolkhose, car ils lui sont d'une grande aide. Varvara, la veuve d'un officier remarque combien Mikhaïl a mûri et quel bel homme il est devenu.

Chez les Priaslines. Anna, la mère de Mikhaïl, Lizka, sa sœur, les jumeaux Petka et Grichka, et la petite Tatianka, tous sont très excités, par le retour de Mikhaïl, dorénavant le chef de famille, frère et père à la fois. Anna donne les nouvelles de la famille et du village. Mikhaïl distribue les cadeaux dont le plus beau est un vrai pain blanc que Mikhaïl a obtenu grâce à un ami de son père. De celui-ci, disparu pendant la guerre, il ne reste qu'une photo accrochée au mur.

Les semailles. Anfissa Minina et le représentant du chef de district Ganitchev font un tour dans les champs. Il est temps de semer.

Anfissa se lamente du peu de grain qu'il reste ; cette année encore les kolkhoziens ne mangeront pas de pain.

Arrivée de Varvara. Elle n'attend plus personne, son mari Térénty a été tué à la guerre. Anfissa la reconforte en lui promettant un avenir meilleur.

Egorcha et Mikhaïl prennent un bain. Egorcha ne cesse de parler de Varvara, Mikhaïl lui fait remarquer qu'elle est plus âgée qu'eux et, en fait, se préoccupe davantage de son avenir que des femmes. Egorcha, quant à lui a un plan précis, il veut obtenir un passeport et partir pour la ville. Mikhaïl est obligé de rester pour soutenir sa famille.

Les semailles battent leur plein.

Les femmes font une pause, elles sont épuisées, mal nourries, leurs enfants ont faim, pour elles la vie est aussi dure après la guerre que pendant. Elle souffrent d'être sans hommes. Anfissa recommande la patience et la foi dans un avenir meilleur et pour les reconforter leur promet une fête pour la fin des semailles.

Mikhaïl rentré du travail, reçoit la visite d'Egorcha qui est envoyé en ville pour devenir conducteur de tracteur. Sa vie changera radicalement, Mikhaïl, mélancolique, sait que lui, doit rester au kolkhoze.

Lizka et Tatianka apparaissent dans leurs nouvelles robes ; tous se préparent pour la fête. Lizka explique qu'on va simuler un accident dans l'enclos des vaches pour pouvoir manger de la viande : en effet il est interdit de tuer le bétail du kolkhoze.

La fête. Tous les villageois honorent Ilia Nétéssov, le premier soldat à être revenu de la guerre. Ils portent tous des toasts à la victoire, rappellent les dures années de guerre et remercient Anfissa de son travail, ainsi que Mikhaïl qui a fait un travail d'homme alors qu'il n'est qu'un adolescent. La fête est assombrie par la tristesse de ces femmes sans hommes, seule Varvara essaye d'égayer ses compagnes.

Mikhaïl et Varvara comprennent combien ils sont attirés l'un par l'autre.

ACTE 2

Après la fête, Varvara rencontre Egorcha qui tente de forcer sa porte sans succès.

Varvara retrouve Mikhaïl dans le grenier à foin et laisse libre cours à sa passion. Bientôt tout le village est au courant de leur liaison et critique Varvara d'avoir séduit un garçon aussi jeune.

Entrent Anna et les enfants. Tous attaquent Varvara, Mikhaïl arrive juste à temps pour la protéger. Anna va chercher conseil auprès de Anfissa.

Varvara et Mikhaïl se sont réfugiés au grenier. Anfissa les prévient qu'elle est déterminée à interrompre leur relation : Mikhaïl retournera au camp de travail dans la forêt et Varvara quittera le village.

Ganitchev apporte les plans de la forêt à défricher. Le travail sera encore plus rude que pendant la guerre, Anfissa sera obligée d'envoyer tout le monde dans la forêt, enfants et infirmes compris.

Retour du mari d'Anfissa, Grigory. Elle ne l'aime plus, elle n'oublie pas ces années d'humiliation et de mauvais traitements. Elle attend le retour de Ivan Loukachine dont elle est tombée amoureuse lors de sa convalescence au village après une blessure de guerre.

Jitov apporte les dernières nouvelles : le mari de Anfissa et Varvara sont partis pour la ville. Mikhaïl, désespéré s'empare d'un cheval pour retrouver Varvara. En vain.

Ganitchev rassemble les travailleurs du camp et déplorant le mauvais bilan économique du kolkhoze il en fait porter la responsabilité à Anfissa Minina. Il suggère de la remplacer par Perchine, un ancien officier.

Perchine se vante d'obtenir de très bons résultats et promet à tous un sort meilleur. Les kolkhoziens votent tous pour le renvoi de Minina, personne ne la soutient ni ne la remercie de son rude travail durant la guerre. Mikhaïl est le premier à lui jeter la pierre.

Mikhaïl reste seul, il n'a pas envie de rentrer. Tout ce que la pauvre Anfissa a fait pour eux lui revient à la mémoire.

La famille Priasline est plongée dans le silence. Lizka regrette la décision prise contre Anfissa. Son frère, mêlant les problèmes personnels et le mauvais état du kolkhoze soutient son renvoi.

La dernière lettre. Mikhaïl se souvient de la dernière lettre d'Egorcha enthousiasmé par la ville. Il se demande qui pourrait l'aider. Si seulement son père était là.

2^e PARTIE

ROUTES ET CROISEMENTS

ACTE 1

Les kolkhoziens regardent un film des années 50 "Les cosaques cubains" qui présente un village kolkhozien où il fait très bon vivre. Loukachine, le nouveau chef et mari d'Anfissa est moins optimiste. Tout va mal, les machines sont cassées, l'atelier est fermé car personne n'y travaille, tous les hommes sont réquisitionnés pour le travail dans la forêt.

Loukachine décide de rappeler Ilia Nétéssov pour rouvrir l'atelier. Ganitchev s'oppose à cette décision. Loukachine décide alors d'aller remplacer Nétéssov dans la forêt. Il confie à Mikhaïl la garde du kolkhoze.

Mikhaïl soupçonne Timofei Lobanov de se cacher pour échapper au travail en forêt : il va vérifier chez lui. Celui-ci, ancien prisonnier et malade n'a la confiance ni de son père ni des autorités, tous le prennent pour un simulateur. Timofei décide d'aller à l'hôpital. Il fait ses adieux à sa sœur et tous deux se rappellent leur enfance en pleurant.

Mikhaïl reçoit un rapport de la forêt. Le rendement a beaucoup baissé. Il en informe Ganitchev et se plaint du manque de main-d'œuvre. Il mentionne également le départ de Timofeï pour l'hôpital sans autorisation. Ganitchev lui ordonne de soumettre le cas au tribunal.

Trofim Lobanov reçoit la nouvelle de la mort de son fils Timofeï à la suite d'un cancer.

Visite d'Egorcha au village. Il flirte avec Lizka. Mikhaïl encore sous le choc de la mort de Timofeï veut couronner sa tombe d'une étoile.

Egorcha parle de la ville et de sa réussite saluée dans le journal.

Retour des hommes avec des sacs de grains. Ils sont heureux d'avoir exécuté le plan en temps voulu ce qui leur permettra de recevoir leur part pour leurs familles. Mais Ganitchev les informe qu'en raison de la sécheresse ils doivent donner le double à l'Etat et qu'il ne restera rien pour eux.

ACTE 2

Une campagne d'emprunts est lancée sur le village. Ganitchev et Loukachine font le tour des foyers mais les paysans ne veulent pas abandonner leurs maigres économies.

Après la tournée Loukachine invite Ganitchev à dîner. Discussion animée sur l'état déplorable de l'économie dans le village, mais aussi dans le pays. Ganitchev l'impute à la guerre, Loukachine accuse l'Etat et sa politique.

Les hommes sont assis sur le toit de l'écurie qu'ils sont en train de construire. Ils travaillent mollement sachant qu'ils n'auront ni argent ni nourriture en paiement. Ils préféreraient aller décharger le vapeur, là au moins ils sont payés en marchandises.

Loukachine les contraint à finir l'écurie.

Egorcha arrive au village avec l'intention d'épouser Lizka. Elle l'aime et accepte sa demande en mariage. Mikhaïl essaye sans succès de l'en dissuader, en effet il ne croit pas à la sincérité d'Egorcha.

Le mariage. Tout le monde est joyeux sauf Mikhaïl.

Les hommes décident de lâcher la construction de l'écurie et de filer décharger le vapeur. A cette nouvelle Loukachine prend la décision de donner à chacun des travailleurs un sac de 15 kg de grain.

Egorcha s'inquiète de cette décision qui pourrait lui nuire auprès des autorités de la ville. Il empêche la distribution. Mikhaïl vient voir ce qui se passe et reçoit un coup de poing d'Egorcha.

Les autorités de district apprennent l'incident et font arrêter Loukachine. Anfissa part pour la ville pour le soutenir. Ganitchev l'informe qu'il est jugé pour distribution illégale de grain pendant la moisson.

En ville, Anfissa rencontre Varvara. Elle trouve abri et réconfort chez son ancienne amie.

Mikhaïl écrit une lettre de défense de Loukachine et fait le tour du village pour qu'elle soit signée de tous. Personne ne veut s'engager. Seule sa sœur veut le faire mais Egorcha, son mari le lui interdit.

Lizka ne cèdera pas : elle signe cette lettre. Egorcha quitte la maison.

Mikhaïl est triste, il sait que la vie de sa sœur est ruinée. Lizka lui dit qu'elle préfère mourir plutôt que de vivre dans l'immoralité.

EDOUARD KOTCHERGUINE

Edouard Kotcherguine est l'un des scénographes qui a renouvelé la scène soviétique dans les années 70.

Depuis quinze ans il est le décorateur attitré du Théâtre Gorky de Leningrad et principal collaborateur du metteur en scène Grégory Tovstonogov.

C'est également dans les années 70 qu'il a rencontré Léo Dodine pour les décors de "Entre soi on s'arrange" d'Ostrovsky, depuis ils ont réalisé ensemble une quinzaine de spectacles dont "Une femme douce" de Dostoïevsky, "La maison" et "Frères et sœurs" de Fédor Abramov.

LÉO DODINE

Né en Sibérie Léo Dodine vit et travaille à Leningrad.

A 17 ans il entre à l'institut théâtral de Leningrad, et suit l'enseignement de Boris Zone, élève de Stanislavsky.

Il obtient son diplôme avec une adaptation de la nouvelle de Ivan Tourguéniev "Premier Amour".

Ensuite il collabore au "théâtre des Jeunes Spectateurs" et met en scène plusieurs spectacles dont : "Entre soi - on s'arrange" d'Ostrovski.

Puis dans différents théâtres : "Le Mineur" de Fonvizine, "Le Brigand" de Tchapek, "Vie et souviens-toi" d'après la nouvelle de Raspoutine, "Les Goloviev" d'après le roman de Saltikov-Chtchédrine, "Une femme douce" d'après la nouvelle de Dostoïevsky.

Sa première rencontre avec Abramov se fait avec la mise en scène de la nouvelle "La Maison".

Il poursuit l'exploration du monde d'Abramov avec "Frères et sœurs", grande épopée des paysans du Nord, courageux manifeste contre les excès de la collectivisation de l'après guerre.

Ces mises en scène sont nées à une époque où il était très difficile de critiquer la politique de Staline ; Maintenant présentés à New York, Tokyo et Paris, ses spectacles sont les signes manifestes de la perestroïka.

THEATRE MALY DE LENINGRAD

Le Théâtre Maly de Leningrad (Maly veut dire petit en russe) existe depuis 1944. C'est un théâtre de répertoire ; 16 pièces y sont données en ce moment, soit 500 représentations par an avec une troupe permanente de 48 personnes dont beaucoup sont d'anciens élèves de Léo Dodine, Directeur du théâtre depuis 1983.

Drouant



A l'occasion du Festival d'Automne à Paris
DROUANT
vous réservera un accueil privilégié
après les représentations.

Au Café Drouant

Ouvert jusqu'à 1 h
Menu souper
vin, café compris : 200 F.

Au Restaurant

la carte
des « Soupers d'Automne »
de James Baron

18, rue Gaillon 75002 Paris - Voituriers - Ouvert tous les jours

Réservation conseillée : 42 65 15 16

FRFAP - 1988 - TH - 13 - PGRS